LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 29 Novembre 1890

☞LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Il est rumeur que le Cardinal Taschereau a menacé d'excommunication les avocats et les témoins dans un procès intenté à des prêtres de son archidiocèse.

L'ELECTEUR publie la nouvelle suivante On dit que le Rév. Père Augier, ex-provincial des Oblats en Canada, ayant perdu sa cause à Rome contre le Rév. Père Paradis, et ayant été rappelé en Europe par l'autorité supérieure, doit entrer prochainement chez les capucins à Rome, ou à la trappe de Staouli.

Sir Hector Langevin est parti ce matin à 8 heures pour Rimouski. Il doit s'arrêter aujourd'hui à Montréal où deux députations doivent le rencontrer pour affaires départementales ; de là l'honorable ministre se rendra à Québec d'où il partira en compagnie de ses demoiselles pour aller rendre sa visite annuelle à Sa Grandeur Mgr de Rimouski, avant la saison de l'hiver.

Le total de la production de l'acier aux Etats-Unis pendant la dernière année fiscale a été de 4,466,926 tonnes ; soit une augmentation de 3,321,215 tonnes ou 290 pour cent sur 1889. Il y a eu de même une augmentation dans les diverses variétés d'acier, et les Etats-Unis tiennent maintenant la tête de tous les autres pays dans la fabrication des rails d'acier Bessemer ; la production de ces rails s'étant élevé cette année à 2,306,344 tonnes.

Un connaisseur de grande autorité qui arrive du Labrador dit que les déprédations auxquelles se livrent les pêcheurs dans leur détresse ruineront infailliblement nos pêcheries en quelques années, si l'on n'y met ordre. Les pêcheurs ne se servent pas seulement des filets, qui détruisent déjà le poisson, mais aussi d'un mécanisme qui effraie les poissons et les pousse à entrer dans les filets. Ce procédé empêche la multiplication du poisson.

L'EVENING JOURNAL n'approuve pas la conduite du Lieut Gouvernnur Royal relativement à la distribution des subsides annuels du gouvernement fédéral, accordés aux Territoires du Nord-Ouest. Notre confrère croit que l'assemblée des représentants devrait avoir le contrôle absolu sur ces fonds. Voilà une opinion très discutable ; toutefois ce n'est pas cela dont il s'agit. M. Royal représente le ministère de l'Intérieur, ses pouvoirs sont clairement définis par la loi. Il est responsable au ministère de l'Intérieur pour la distribution de ces subsides, conséquemment c'est peine inutile pour les représentants d'essayer de s'emparer d'une chose que la loi ne leur accorde pas.

La chose la plus pratique serait de faire changer la loi, ce qui peut être ne serait pas très sage.

Une statistique que nous avons publiée il y a déjà quelque temps, a fait le tour de la presse sans que personne ait pensé à la corriger. Nous la retrouvons ce matin dans un journal hebdomadaire telle que nous l'avons lancée. Tout en étant exacte jusqu'à un certain point, elle ne présente pas la vraie situation. La voici : la dette hypothécaire de la province de l'Ontario s'élevait en 1888 à $91,413,189.

Nous aurions dû ajouter que ce chiffre représentait seulement la somme due à 64 compagnies de prêt faisant affaire dans la province, mais ne comporte aucunement les emprunts du même genre faits à des particuliers.

D'après les moyens de renseignements à notre disposition il est très difficile d'arriver à une fixation absolue du chiffre de cette dette que l'on estime à 250 millions de piastres.

LA PRESSE annonce, elle aussi, qu'une mission de colonisation à été confiée à M. Foursin.

Nous n'avons aucun doute que cette mission portera de bons fruits. Cependant nous ne pouvons dissimuler notre pensée relativement au penchant que semble avoir notre gouvernement pour les étrangers. Des postes importants sont souvent, trop souvent même assignés à des étrangers qui ne sont attachés à notre pays qu'en autant qu'ils peuvent facilement l'exploiter. Des exemples de ce genre frappent nos yeux tous les jours, quand nous constatons l'existence parmi nous de tant de personnes compétentes dont les droits sont méprisés.

Nous ne nous opposons aucunement au fait d'accorder des places publiques à des gens qui ne sont pas nés dans le pays, bien au contraire, mais au moins que ce soit à des gens qui sont venus ici pour y rester, qui portent intérêt à notre avenir, qui s'occupent du bien-être général. Nous connaissons des Français qui sont parmi nous depuis des années et que nous verrions avec plaisir appelés à des postes lucratifs. Nous ne faisons pas particulièrement allusion à la nomination de M. Foursin, qui dans le fond peut être bonne. Mais on admettra comme singulier, qu'en mettant le pied en Canada, un homme soit immédiatement appelé à remplir une charge publique.

Les exemples sont encore plus frappants du côté des Anglais. Nous en connaissons qui ont été importés spécialement pour être installés dans de grands fauteuils, et contre lesquels les plaintes, tant pour insolence que pour incompétence, augmentent de jour en jour.

MONSEIGNEUR TANGUAY

Nous trouvons dans la JUSTICE les lignes suivantes que nous nous empressons de reproduire :

Sans faire aucun bruit, sans éclat, avec une grande humilité, Mgr. Tanguay, depuis longtemps déjà travaille d'une manière bien efficace au bien de la nationalité canadienne-française Son œuvre colossale est terminée depuis quelques mois. Quand nous disons " terminée ", nous voulons dire que Mgr. Tanguay a atteint dans l'exploitation difficile de nos anciens régistres et la classification méthodique de la généalogie de chaque famille canadienne la date qu'il desirait atteindre : 1760. Toute la période française se trouve ainsi complétée.

Grâce à cet ouvrage unique dans son genre, ouvrage qu'aucun peuple sur la terre ne possède, nous pouvons tous, au moins depuis la conquête en remontant, retracer la ligne de nos ascendants jusqu'au premier colon français venu pour se fixer sur les rives du St Laurent

Toutefois, on ne peut s'empêcher de déplorer le fait que chaque Canadien actuellement vivant ne puisse pas trouver son nom et ceux de son père, de sa mère de son aïeul dans le Dictionnaire généalogique. L'auteur, en effet, malgré une activité extraordinaire, en dépit de recherches que lui ont coûté trente années de sa vie n'a pas pu se rendre plus loin que la conquête Cette partie du travail gigantesque qu'il a entrepris, était sans doute, de beaucoup la plus difficile et la plus longue.

Aussi, ce qu'il reste à faire maintenant est comparativement peu de chose.

S'il nous était permis de formuler notre opinion nous dirions que l'on devrait aider Mgr Tanguay par tous les moyens possibles et l'engager à continuer son œuvre. Lui seul peut le faire efficacement, et il serait malheureux de ne pas profiter des connaissances utiles que ce travailleur infatigable a acquises par un labeur si persévérant Nous croyons que le gouvernement provincial devrait engager Mgr Tanguay à continuer son œuvre. Si une allocution est nécessaire qu'on la lui accorde. Le gouvernement ne peut que s'attirer les sympathies du public en encourageant une œuvre qui intéresse à un si haut dégré notre Province toute entière.

Mgr Tanguay est encore jeune, malgré ses soixante-onze ans. L'habitude d'un travail actif et soutenu lui a conservé sa santé et, on pourraient même dire, sa fraicheur Profitons de son expérience, de son talent et de ses capacités.

Jamais on ne pourra accuser le gouvernement de faire une dépense inutile en contribuant efficacement au parachèvement d'une œuvre essentiellement canadienne.

Nous sommes certain d'avance que ce projet, s'il est bien compris par la Chambre, rencontrera l'approbation de tous les députés.

Quant à l'extérieur, tous les partis sans distinction, applaudissent d'avance.

Nous lisons dans le MONITEUR DU COMMERCE :

La sucrerie de betteraves de Farnham qui a commencé sa fabrication, le 4 octobre dernier, achevera cette semaine sa campagne sur les betteraves fraîches pour cette année.

La quantité de betteraves fournies à l'usine est d'à peuprès six mille tonnes.

Tous les cultivateurs qui se sont occupés de cette industrie sont très contents du résultat, et se préparent pour la campagne prochaine.

Nous ne pouvons que féliciter la nouvelle administration de Farnham sur ses excellents résultats, d'autant plus que c'est la première fois qu'une semblable expérience a réussi au Canada.

Pierre Baragnon écrit le COURRIER DU SOIR, de Paris :

Nous nous attendions un peu au toast du cardinal Lavigerie ; il nous y avait préparé à Paris par un langage et un libéralisme peu communs, il avait même porté cette note dans des milieux très élevés, et nous pensions bien que s'il parlait de la sorte il se sentait sinon protégé du moins autorisé par la cour de Rome.

D'ailleurs, l'évolution du Vatican ne nous a point échappé ; elle a été lente. Léon XIII a dû longtemps regarder Crispi et trop souvent l'entendre. Les recents discours de ce premier ministre n'ont point encouragé le Vatican ! Les dernières élections en France ont dû l'éclairer ; la modération de notre exécutif a fait le reste.

Les vérités suivantes, dites par François Magnard l'autre jour, peuvent s'appliquer aussi bien à notre pays.

Il se passe, en matière d'impôt, une comédie assez plaisante ; tout le monde déclare que l'équilibre du budget est de première nécessité, mais dès que l'on veut toucher à une dépense publique, le même tout le monde s'aperçoit qu'elle est urgente, indispensable, qu'il serait antipatriotique d'y toucher.

Alors le ministre et le rapporteur du budget, prenant chacun leur tête dans leurs mains, finissent par trouver un impôt sur une chose quelconque.

Immédiatement la chose quelconque se révolte et démontre, par des arguments irréfutables, ma foi ! qu'on a tort de la charger d'impôts, parce qu'elles est de première nécessité, qu'elle ne rendra d'ailleurs pas ce qu'on espère, etc., etc.

Alors, on se retrouve devant la politique du déficit.

Les rapports officiels sur la récolte au Manitoba, constatent que le rendement a été deux fois plus considérable que celui de 1889.

Depeches du Soir

(Service Special)

VOTE HOSTILE

PARIS, 29 nov.—Une motion de M. Pelletan pour retarder l'emprunt a été adoptee, mais ce vote n'est pas regardé comme une marque de non confiance.

EN TOURNEE

LONDRES, 29 nov.—Troup le lieutenant de Stanley dont il est devenu l'accusateur va lui aussi faire une série de conférences sur l'exploration de l'Afrique.

LE FAMEUX REGLEMENT

TORONTO, 29 nov.—Des représentants des trois gouvernements d'Ottawa, d'Ontario et de Québec se sont reunis hier pour s'occuper du règlement des vieux comptes existants à l'inauguration de la confédération. Rien n'a été décidé.

SUICIDE

ANSONIA, Conn., 29 nov.— David O'Connell, un homme bien connu dans cette localité, s'est suicidé, ce matin, en se coupant le cou avec un rasoir. On attribue ce suicide à une manie religieuse. O'Connell avait été hors d'emploi depuis quelque temps, et ce repos forcé a eu un mauvais effet sur lui.

Depuis quelque temps, il priait continuellement pour avoir de l'ouvrage. Avant de se suicider, il a fait une longue prière. Il laisse une famille nombreuse.

LES PEAUX-ROUGES

SEATTLE, Wash., 29 nov.—Hier un sauvage du nom de Castor rencontra Jerry Gould, un éleveur qui l'accusait d'avoir assailli sa femme. En apercevant Gould, Castor cria : " Bras en l'air ou je te tue. "

Pour toute réponse, Gould tira son pistolet et fit feu sur le sauvage qui tomba raide mort à ses pieds. Les autres sauvages accoururent ramasser le corps de leur compagnon et l'emportèrent en poussant force hurlements et lamentations. Gould a disparu depuis.

LE SUFFRAGE EN BELGIQUE

BRUXELLES, 29 nov.—M. Janson a introduit à la chambre des députés un projet de loi demandant l'extention des droits de suffrage. Le premier ministre et son parti se sont déclarés favorables à cette mesure.

Les radicaux jubilent de l'attitude du gouvernement. La position prise par le gouvernement sur cette question a surpris tout le monde, Les ouvriers qui se proposaient de proclamer une grève générale comme partie du mouvement en faveur du suffrage universel, ont résolu d'attendre.

FEMME EN FEU

ST JEAN, P. Q., 29 nov.— Jennie Arnold, employée comme cuisinière chez M. Levi, était à sortir de son poêle des cendres qu'elle croyait éteintes, mais qui malheureusement étaient encore brûlantes d'un feu récent, lorsque, par mégarde de sa part, le feu se communiqua à ses hardes. La pauvre fille, comprenant le danger imminent de son état pitoyable, implorait par ses cris les secours des voisins et courait, toute effrayée, du haut en bas de la maison.

Deux docteurs furent appelés immédiatement et purent soulager momentanément les douleurs de l'infortunée ; mais ils constatèrent bientôt qu'elle était mortellement brûlée. Le spectacle était navrant à voir ; les brûlures étaient horribles. Mlle Arnold ne perdit point sa connaissance, et elle relata elle même ce triste évènement tel que nous le racontons.

Cependant ses douleurs étaient plus que celles qu'un être humain pouvait subir et après un long martyre de douze heures l'infortunée expirait.

HORRIBLE ACCIDENT

LACHINE, 29 nov.—Hier un certain nombre d'ouvriers du Pacifique Canadien, etaient occupés à miner un rocher et ils placèrent des cartouches de dynamite sous le rocher, puis s'éloignèrent.

Comme l'explosion tardait les ouvriers se dirent qu'il devait y avoir quelque chose de défectueux, et que, si quelqu'un n'allait pas y voir, l'explosion n'aurait pas lieu.

C'est à qui n'aurait pas à faire l'inspection de la place.

Cependant William Prévost, plus brave, se rendit près du rocher.

Mais comme il approchait, une formidable explosion se produisit, et le malheureux fut lancé à une distance de plus le cent pieds.

Il avait été frappé en pleine figure. Ses compagnons ramassèrent l'infortune Prévost baignants dans son sang.

Le Dr de Lorimier, appelé en toute hâte, constata la gravité des blessures de la victime et lui donna les soins les plus pressants.

Prevost est horriblement mutilé, il a un oeil crevé et il va perdre très probablement l'autre.

Il a un bras cassé, et l'estomac et la tête ont broyés par la pierre.

Il souffre aussi d'une fracture composée de la machoire, et d'autres blessures internes.

Prevost est considéré comme l'homme le plus fort de l'endroit. Il est âgé d'environ 50 ans, il est marié et père de famille.

AUTOUR DE PARNELL

LONDRES, 29 nov.—Il est entendu parmi le partisans et les adversaires irlandais de Parnell qu'aucune décision ne sera prise avant lundi.

Il y a 53 députés irlandais qui demandent la retraite de Parnell, 23 s'y opposent fermement. La division entre eux devient acerbe et les reproches sont amères. Une réponse au manifeste de Parnell va être publiée.

Gladstone demeure à l'écart, se contentant de consulter quelques députés. L'archevêque Walsh donne une opinion peu claire, mais qui semble signifier que Parnell doit être maintenu.

Voici la substance du manifeste de Parnell.

" Les tireurs de ficelle du parti libéral veulent détruire l'intégrité et l'indépendance du parti irlandais. La lettre de Gladstone à Morley en est la preuve. On vous amène à choisir entre moi, ou le home-rule. C'est insidieux. On vous conseille de me jeter dans la gueule des loups anglais si vous voulez obtenir ce que vous désirez.

En novembre M. Gladstone voulu faire un compromis avec moi au sujet des affaires d'Irlande, en prévision d'élections générales. Il y fut question 1o De faire siéger comme par le passé—en cas de home-rule—des députés irlandais au parlement anglais, 2o De régler la question agraire 3o De nous donner le contrôle. Sur la force constabulaire en Irlande 4o De nous accorder la nomination des juges sur le premier point Gladstone a dit qu'il ne voulait pas donner à l'Irlande plus de 34 sièges—dans le cas de home-rule—au parlement anglais. La loi agraire devrait être laissée au parlement local d'Irlande d'après Parnell ; Gladstone s'y opposa. Quant aux constables, Gladstone voulait en laisser le contrôle au parlement anglais qui de plus devait conserver pendant encore dix ans le droit de nommer les juges. Il demandait de plus le silence sur certaines questions. Morley me demanda si j'accepterais le poste de secrétaire en chef d'Irlande au cas où les libéraux prendraient le pouvoir. Je refusai parce que mon indépendance et celle de mon parti auraient été affectées. J'ai été seul à imaginer des plans pour aider les fermiers évincés.

Il y a dix ans que je suis chef du parti irlandais ; avec moi ce parti est resté indépendant, ce qui lui a assuré les succès obtenus et ce qui lui en obtiendra d'autres. Il est mieux en ce moment d'ajourner à quelque temps la réalisation de nos espérances que de risquer de compromettre à jamais notre œuvre en devenant serviles."

Ce manifeste fait du bruit et l'on dit que Gladstone va se retirer. Harcourt lui succéderait. On dit que Gladstone va répondre au manifeste.

LE CREDIT FRANÇAIS

PARIS, 29 nov.—D'après un rapport de M. Pelletan la dette de la France serait de 30,300,815,594 francs de capital nominal et de 22,824,043,690 francs de capital réel. C'est sans doute la plusforte dette du monde entier, dit M. Pelletan, mais le crédit de la France est assez solide pour que son "stock" soit estimé à 3 pour cent.

MADAME BIRCHALL PARTIE POUR L'ANGLETERRE

NEW-YORK. 29 nov.—Madame Birchall, veuve de Reginald Birchall s'est embarquée pour Liverpool à bord du steamer *Majestic* de la ligne *White Star*. Elle est arrivée le soir sur le quai en voiture, accompagnée de de sa sœur et de deux messieurs, et s'est immédiatement rendue à bord. Elle n'a voulu voir personne.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 29 nov.—Madame Dr. Casgrain, fille du juge Berthelot, est morte.

—M. Saint Jean, CR., a été averti par un detective qu'on avait raison de soupçonner que des efforts se faisaient pour aider Nellie Carr, la voleuse américaine à s'évader de prison.

L'histoire est celle-ci : Il y a quelques jours, une individu bien connu de la police s'est présenté à la prison de la rue Fullum et se fit passer pour un reporter d'un journal de New-York.

Il expliqua qu'ayant déjà visité la prison des hommes il voulait visiter celle des femmes pour voir de quelle manière on administrait les prisons et faire un rapport à son journal.

La permission fut accordée. Arrivée à l'appartement ou se trouvait Nellie Carr, il demanda à la sœur la permission de s'entretenir avec Nellie et une longue conversation à voix basse entre la pensionnaire et le faux reporter s'en suivit.

Ceci eveilla les soupçons, et comme dans l'opinion du détective, la garde n'est pas suffisante à la prison des femmes, il crut voir avertir M. St-Jean de ce qui se passait.

M. St-Jean a été frappé de la justesse des conclusions du détective, et il a promis d'avertir immédiatement les autorités d'Ottawa, afin d'avoir des gardes extra dans la prison.

—M. J. L. Archambault a pris une action en dommages de $500 contre la ville au nom de M. Césaire Brousseau. Il y a quelque temps, M. Brousseau a trouvé dans un des robinets de sa maison un animal de sept pouces de longueur semblable à un serpent, moins la tête, qui est ronde.

Toute la famille de M. Brousseau a été malade, apparemment d'avoir bu l'eau du robinet dans lequel cet animal était enfermé.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 29 nov.—Deux enfants, qui parcouraient les rues se tenant par la main et ayant l'air triste et abattue, ont été conduits au poste central de la police. Les questionnant on apprit qu'ils se nommaient Edouard et Palma Philhomme, âgés respectivement de sept et de neuf ans, enfants d'un pecheur de la Pointe-aux-Esquimaux dont la femme est morte.

Le père étant incapable d'en prendre soin ou de payer quelqu'un pour les soigner, il les envoya à un de ses parents de cette ville qui, avec onze enfants sur les bras se trouvait dans une indigence presqu'aussi grande que cet infortuné père. Ce parent donna asile a ces deux petites créatures pendant tout l'été ; mais comme l'hiver commençait déjà à faire sentir ses rigueurs, la tâche de les vêtir et de les nourir dépassait les forces ou plutôt les moyens de celui qui les avait abritées jusqu'à présent.

Voilà pourquoi les deux enfants ont été confiés à la police qui les a placés immédiatement dans un orphelinat, où ils recevront les soins et la nourriture dont ils ont besoin.

—Mgr C. Guay se propose de partir pour Rome à la fin de janvier

—M. l'abbé Raymond Casgrain partira vers la mi décembre pour un séjour de trois mois à Paris.

—On dit qu'une organisation va bientôt se faire parmi les anciens élèves laïques du Séminaire de Québec, qui eux aussi désirent participer à l'ornementation de la nouvelle chapelle.

—Une bagarre a éclaté entre deux charretiers nommés respectivement Voyer et Coupec, près du club de la rue Collin, et arrière de l'Hôtel Albion.

Voyer n'a pas voulu s'en tenir à ses poings, mais tirant un poignard, il en a frappé Cooper à la figure, lui infligeant plusieurs blessures graves. Un médecin fut appelé et dut faire plusieurs coutures au blessé. Voyer a été arrêté.

Destiné :-: à :-: Vous

LES JOLIES ÷ ÷ NOUVEAUTES DE L'AN

En Glaces, Chaises comfortables, Porte-musique, Pupitre de Dame, Table de Fantaisie, Etagères de Corridors, Albums, Bibles, Bugs, Argenterie, Lampe de Salon et de Corridors, Horloges de Salon et des centaines d'autres cadeaux de l'an.

POUR COMPTANT OU A CREDIT

Quand nous parlons de crédit nous voulons dire dire celui qui AIDE : Paiements aisés, long temps, conditions raisonnables. A votre commodité chaque fois.

Metropolitan Mn'g. Co.

557 Rue Sussex.

N.B.—Marchandises gardées en entrepôt gratis jusqu'à avis de livraison.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

BRONZE

Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et a tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New-York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley ; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE.

Moins Cher

—QUE LE—

Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

Seulement 20 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.

RUE RIDEAU

172 et 174 RUE SPARKS

LA MAIRIE

1891

Aux Electeurs de la Cite d'Ottawa.

MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891 Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et demeure

Votre tout dévoué,

Alex. McLean.

LA MAIRIE

1891

MESSIEURS LES ELECTEURS.

Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection.

Votre dévoué serviteur,

Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc., seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
☞ARGENT A PRETER

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer.
Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

LA MAIRIE

1891

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa :—

MESDAMES ET MESSIEURS,—Conformément au désir exprimé dans une requête signée presque unanimement par les électeurs de la Cité d'Ottawa, je consens à poser ma candidature au fauteuil de maire pour l'année 1891.

J'aurai l'occasion de vous rencontrer tous et de développer au long mon programme d'ici au jour de la votation.

Je publierai sous peu un manifeste aux électeurs.

Votre dévoué serviteur,

John Heney,

Ottawa, 26 Nov. 1890.

PALMER HOUSE

CA PAYE

Dans mon annonce de Samedi dernier j'annonçais que je payerais le passage en char aller et retour pour 20 milles de distance d'Ottawa. En lançant cette annonce j'avais deux buts. D'abord je voulais donner aux pratiques l'avantage de se procurer nos marchandises à bas prix durant notre vente à bon marché et de plus découvrir par ce moyen si mes annonces dans le " Canada " étaient lues à la campagne et ça réussit à merveille pour le peu de temps que j'ai lancé cette annonce et nous avons payé cette semaine treize passages qui nous ont été présentés et cela avec grand plaisir et je maintien mon offre jusqu'à nouvel avis et toute personne achetant pour le montant de $10.00 aura droit à la remise d'un passage aller et retour d'une distance de vingt milles d'Ottawa.

Encore ! Encore !

Nous avons fait d'immenses réductions sur toutes les marchandises et cette semaine va être une semaine de fureur dans la marchandise sèche et ceux qui profiteront de ces nouvelles réductions épargneront la moitié de leur argent.

Peu de Temps

Il me reste très peu de temps pour écouler notre immense stock et il n'y a qu'en vendant les marchandises à des prix étonnants que je réussirai à l'écouler, ainsi profitez-en cette semaine et faites vos achats le matin à bonne heure et évitez la foule de l'après-midi.

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE